Les beaux arbres du Vieux-Cabaret aux Charbonnières

Ancienne ferme vraiment mythique, refuge sacré des Pantalons, dès le début du XIXe siècle, alors qu'ils étaient descendus de la Cornaz, à aujourd'hui, avec la maison toujours détenue par une descendante indirecte.

Cette bâtisse avait été construite en 1691, année exacte où les archives de la commune du Lieu avaient brûlé dans l'incendie d'une partie de l'église et du four. La prudence ne régnait pas ! Elle est restée sensiblement pareille au cours des âges. On peut supposer, question d'arborisation, que des arbres, depuis tout ce temps, ont été plantés, ont vécu, on disparu, remplacés par d'autres. Il y avait notamment en nos jeunes années, un marronnier situé directement en face de la cuisine du bas. Celle-ci, la maison étant passablement enterrée à l'époque, ne recevait de fait que peu de lumière, et quand vous y rentriez, à l'occasion d'une collecte par exemple, alors que le vieux couple d'Emile dit Femil et de la Jeanne, sa sœur, se tenait dans chaque coin de la pièce, la Jeanne toujours appuyée sur son balai, on avait l'impression de rentrer dans un four. Ce marronnier à été coupé après le décès des derniers descendants des Pantalons en ligne directe, alors que la maison avait été reprise par des nièces qui tenaient à lui apporter plus de lumière.

Resterait les deux tilleuls. L'un de ceux-ci, celui de droite sur la photo actuelle, semblait, il y a quelque vingt ans, massacré par notre forestier local, l'arbre n'ayant plus que deux ou trois moignons ridicules. Et pourtant, très tôt après il avait retrouvé une forme magnifique. Comme quoi, parfois, ces arbres, plus on les coupe, plus ils rajeunissent pour vous offrir l'exubérance d'une jeunesse retrouvée.

Photo de 1875. A gauche, les travaux de terrassement du nouveau collège qui portera la date de 1876. Le vieux cabaret est juste après, avec un joli tilleul à l'angle gauche. Pas trace de marronnier pour l'époque. Entre l'église et la boulangerie, la laiterie première façon.

Le grand tilleul de l'angle semble avoir disparu au profit d'un nouveau que l'on croit apercevoir au niveau du fumier. Présence par contre du marronnier qui donnera une ombre trop conséquente à la cuisine, fenêtre du milieu. Années 1910. A gauche, le Bugnon. Les enfants profitent de ce premier printemps pour jouer aux nius. Le photographe a su saisir une parcelle de temps avec un rare bonheur.

Sautons jusqu'en 1959. Les deux solitaires vivent encore. Trois arbres décorent le pignon, le tilleul de gauche, le marronnier du centre et le tilleul de droite.

Le Vieux-Cabaret vu de la cour de l'école le 16 mai 2022. Les deux tilleuls découverts sur la vue précédente restent fidèles au rendez-vous, plusieurs fois taillés. Le marronnier du centre par contre a disparu. Le modernisme de la façade n'a pas contribué à la rendre plus élégante qu'il ne le faut.

Jeanne et Emile, né dans les années huitante du XIXe siècle, décédé dans les années soixante du XXe.